

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Alibis, Exit, Les cahiers Victor-Lévy Beaulieu, Les Écrits

Bruno Lemieux

Number 154, Summer 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71775ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lemieux, B. (2014). Review of [*Alibis, Exit, Les cahiers Victor-Lévy Beaulieu, Les Écrits*]. *Lettres québécoises*, (154), 61–61.



ALIBIS, POLAR, NOIR & MYSTÈRE

Lévis, n° 49, volume XIII, n° 1, hiver 2014, 160 p., 10 \$.

Signe des temps et des mutations en cours dans l'univers de l'imprimé, la revue qui se présente comme « l'anthologie permanente du polar » diversifie son offre : « Le présent numéro est disponible non seulement en pdf, mais en epub », explique Jean Pettigrew dans son texte de présentation, ce qui « permettra d'offrir *Alibis* sur tous les supports modernes [...] dans la francophonie planétaire ». La revue annonce de plus le passage de sa version papier à la quadrichromie intégrale dès le prochain

numéro. Souhaitons que ces mesures contribuent à accroître la diffusion de cette publication dont l'heureux mélange de fictions inédites et de textes d'analyse favorise une meilleure connaissance du genre. Ce numéro propose un entretien avec Jacques Côté, auteur de la série « Les Cahiers noirs de l'aliéniste », laquelle convie les lecteurs à une exploration saisissante de la fin du XIX^e siècle ainsi qu'à une rétrospective de « L'année 2013 du polar québécois ». André Jacques brosse en effet un portrait de la littérature noire d'ici en faisant un inventaire raisonné quasi exhaustif des œuvres parues dans l'année chez les différents éditeurs, spécialisés ou généralistes, en plus de proposer un survol complet et instructif des événements, festivals et prix dédiés au polar québécois. Non seulement André Jacques signe-t-il cet article éclairant, il donne aussi à lire « God, gold and guns », une fiction politique — la meilleure nouvelle du numéro — dont la vraisemblance, voire le caractère plausible, sèmera l'inquiétude dans l'esprit de quiconque s'intéresse un tant soit peu à la politique et aux faits divers.



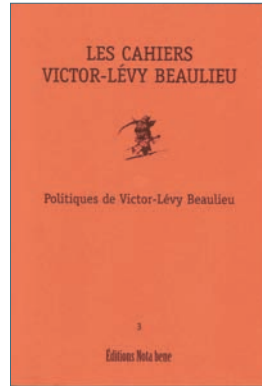
EXIT, REVUE DE POÉSIE

« *L'Hexagone, 60 ans d'écriture* »

Montréal, n° 73, 2013, 108 p., 10 \$.

« Miron tend la main / il lance sa voix-roche / en la flaque aux poèmes » Ce sont ces vers de Gilbert Langevin que Stéphane Despatie lance à son tour comme autant de galets sur l'onde en ouverture de ce numéro qui souligne les 60 ans de la maison-phare cofondée par Miron lui-même. Et il y en aura eu des bonds dans l'eau entre 1953 et 2013, comme le souligne Danielle Fournier, elle-même poète célébrée, qui dirige désormais l'Hexagone et signe le texte de présentation du dossier comme on ferait un portrait de famille : « Thèmes, voix, multiples et modernes, cette maison est un lieu

d'échange et de complicité, d'amitié et de discussion, où les jeunes poètes côtoient les poètes plus aguerris, avec des écarts d'âge importants. » Des écrivains ayant marqué la littérature de la seconde moitié du XX^e siècle (Paul Chamberland, Paul Chanel Malenfant ou Yves Préfontaine, ce dernier d'une lucidité crue : « Que la terre soit à la terre ! / Avec l'homme au milieu — / et sa blessure alentour à combler de clarté ») amalgament leurs vers et leur prose aux voix d'auteurs dont le gros de l'œuvre reste à venir — du moins l'espère-t-on ! (Tony Tremblay, toujours aussi tonique, July Giguère ou Guillaume Lebel, tous deux prometteurs.) Bien que l'ensemble du dossier soit pertinent, le grand intérêt qu'il soulève tient aux reproductions qu'il offre de trois inédits autographes de Gaston Miron et au récit que fait Gaëtan Dostie de leur contexte de création. Ceux qui auront mis la main sur ce numéro d'*Exit* voudront assurément le conserver.



LES CAHIERS VICTOR-LÉVY BEAULIEU

« *Politiques de Victor-Lévy Beaulieu* »

Montréal, Nota bene, n° 3, 2013, 194 p., 23,95 \$.

Il faut saluer l'engagement des gens à l'origine des *Cahiers Victor-Lévy Beaulieu*, ainsi que l'audace des éditions Nota bene qui les publient : ils nous offrent le troisième numéro en autant d'années d'une revue savante entièrement consacrée à l'œuvre du grand écrivain. Ce nouvel opus rassemble 6 études, de 15 à 25 pages chacune, toutes menées par des spécialistes rattachés à diverses universités (UQAM, UQAC, universités Queen's, de Sherbrooke et du Maine), ce qui permet aux lecteurs de profiter de la pluralité des approches analytiques qui s'y déploient.

Comme l'annonce son thème, ce numéro aborde les dimensions « Politiques de Victor-Lévy Beaulieu », lui dont le projet littéraire serait né du sentiment impérieux de devoir faire « coïncider *les temps* de l'écriture et du politique », comme le suggèrent Alexis Lussier et Karine Rosso en introduction. La vaste production de VLB, d'*Un rêve québécois* (1972) à *Antiterre* (2011), est ainsi abordée à travers les grilles de la contre-culture, du colonialisme et de la décolonisation, etc. « Dans l'ensemble de l'œuvre de Beaulieu, la logique du grand écrivain s'élabore avec difficulté, constate cependant François Ouellet, parce que, au fur et à mesure que les textes s'écrivent, le pays ne se fait pas. » Et cela, est-on tenté d'ajouter, confère au grand écrivain beaulieusien sa force sans égale et sa mélancolie.



LES ÉCRITS

« *Hommage à la bibliothèque universelle* »

Montréal, n° 139, automne 2013, 259 p., 10 \$.

Dans la foulée d'une conférence d'Alberto Manguel donnée à Québec en avril 2013 au cours de laquelle il explorait le thème de la mémoire du monde, la revue *Les Écrits* — qui était partenaire de l'événement — reprend « Mémoire de bibliothèque », le texte de Manguel écrit pour l'occasion, en ouverture d'un inspirant « Hommage à la bibliothèque universelle ». Ce dossier rassemble ainsi, outre le texte du célèbre

auteur d'*Une histoire de la lecture*, ceux des écrivains, essayistes et professeurs Étienne Beaulieu, Hélène Frédérick, Pierre Ouellet, Pierre Senges et Jean-Pierre Vidal. Leurs réflexions, érudites et personnelles à la fois, offertes dans une écriture en tout cas accessible, se complètent bien et incitent le lecteur à revisiter le rapport qu'il entretient lui-même avec la bibliothèque, qu'elle soit entendue comme lieu ou corpus. Citant Jorge Luis Borges, Manguel nous invite à rêver d'un monde infini en nous rappelant que « la bibliothèque n'est que l'un des noms que nous donnons à l'univers », tandis que Beaulieu nous tend, avec un sens implacable de l'observation, un miroir dans lequel le reflet de notre réalité commune laisse songeur : « La monumentalité des édifices publics contenant les millions de livres montre en réalité la fragilité de la mémoire humaine. » Ce numéro des *Écrits* propose aussi un florilège d'inédits — parmi les plus intéressants, ceux de Madeleine Ouellette-Michalska, Filippo Palumbo, Diane-Ischa Ross et Larry Tremblay — émaillés des œuvres visuelles de Rafael Sottolichio, artiste québécois d'origine chilienne qui conjugue hyperréalisme et expressionnisme, afin de créer des images évocatrices, à la fois brutes et raffinées.